



Emilie Beauvais
Matthieu Desbordes



MANGER UN PHOQUE

MANGER UN PHOQUE



un **texte de Sophie Merceron**
Grand Prix de Littérature dramatique
Jeunesse 2021

une création de la **Compagnie
Supernovae**

mise en scène
Émilie Beauvais
jeu
**Hélène Stadnicki, Émilie Beauvais,
Matthieu Desbordes**
musique
Matthieu Desbordes
collaboratrice artistique
Clémence Larsimon
regard chorégraphique
Cécilia Ribault
scénographie
Valentine Bougouin
lumières
Manuella Mangalo
régie
Benoît Delacoudre
production
Emeline Bagnarosa
diffusion
Amélie Linard
photographies
Gabriela Cais Burdmann

création 4 et 6 novembre 2025
Théâtre Auxerre, SCIN art et création

spectacle à partir de 9 ans
version salle de spectacle
version lecture musicale



Manger un phoque est une magnifique pièce jeune public qui prend à bras le corps la **révolte de l'imaginaire** dans une société où le désir est glacé. C'est un récit qui donnera de la chaleur pour répondre à cette question :
y a-t-il un avenir meilleur ?

Un **voyage fantastique** à plusieurs angles pour renâtrer à la joie et à la vie, grâce aux rencontres, au pouvoir de l'imaginaire, à l'espoir qui rend les choses possibles, à la fantaisie.

C'est le parcours de Picot, de son frère, de sa soeur, d'animaux ensauvagés, d'un chauffeur russe et d'une vieille femme asiatique face au deuil, à la précarité, à la migration, à la société gelée, à un avenir prédit triste et sans issue. Un **parcours comme en rêve**.

Le spectacle que nous désirons monter ausculte tous les contrastes possibles du texte, toutes ses **fantasmagories**, pour déployer un moment aussi **poétique** que **drôle**.

Dans ce spectacle, la compagnie Supernovae transcende le plateau de jeu, de musique, de rire, de délicatesse, de peur et de magie, pour **décoller le réel glacé du papier peint et l'emmener vers les étoiles !!!**

« On ne peut pas empêcher les oiseaux noirs de voler au-dessus de nos têtes, mais on peut les empêcher d'y faire leur nid ».

La grande phrase éclairante que livre Madame Sue à Picot. L'or entre les mots.

L'ESSENCE

Dans cette histoire, il y a de grands signes d'espoir dans l'adversité. De la poésie. Beaucoup d'humour. Et plein de délicatesse dans les sentiments.

Trois variations de cette trame : une scène d'animaux / une scène de Picot dans la cuisine avec son frère et sa sœur / une scène dans le bus, une au zoo / Trois fois cette trame. Qui avance. Vers la très courte scène finale au bord de la mer. Là où il fait chaud. Aboutissement réel ? Imaginaire ? du voyage.

Picot est un jeune garçon qui nous permet **de regarder le réel par son prisme fantasmagorique d'enfant décalé**.

Alors que dans le même temps, on sait, on sent que ce petit garçon ne va pas bien. Il est, comme son frère et sa sœur, en deuil et glacé. La précarité étouffe leurs rêves.

C'est tout ce trajet vers un monde meilleur qui va s'effectuer progressivement.

La bascule **vers la résilience**, progressive aussi, est très attendrissante. Folle subtilité, folle délicatesse.

Les bascules sont là sans cesse, pour équilibrer ce qui est lourd et puis s'allège.

Puis en parabole, il y a **la/les migrations**, bien sûr, ces animaux transfuges qui fuient par bateau, ce conducteur de bus russe qui aurait mangé un phoque, cette vieille femme qui perd les souvenirs de son pays lointain. **Les migrations intérieures des personnages qui cherchent un ancrage et vont le trouver.**

On lit des désirs de redessiner une société et des conditions de vie rudes par la **révolte... de l'imaginaire !!!** pour que le grand chagrin/grand froid devienne chaleur d'action et de vie, de pouvoir d'agir. Plus survivre, mais vivre grand !



CONCRÈTEMENT !

Nous avons donné **deux lectures théâtralisées** et nous avons travaillé **quatre semaines au plateau**, ce qui nous ont apporté beaucoup de pistes et de réponses. Les retours sont précieux et nous aiguillent. La création avance !

Clémence Larsimon regarde l'ensemble, nous aiguille dans la direction d'acteurs et nous renvoie continuellement à nos choix et à ce que cela produit pour le sens de la pièce.

Cécilia Ribault nous guide pour le corps, la danse, les rapports chorégraphiés, les dynamiques.

Picot est joué par **Hélène Stadnicki**, une comédienne fabuleuse qui porte une grande incandescence, une grande quête. Elle sait aussi jouer comme un enfant, follement, innocemment, et a un très beau sens de l'humour.

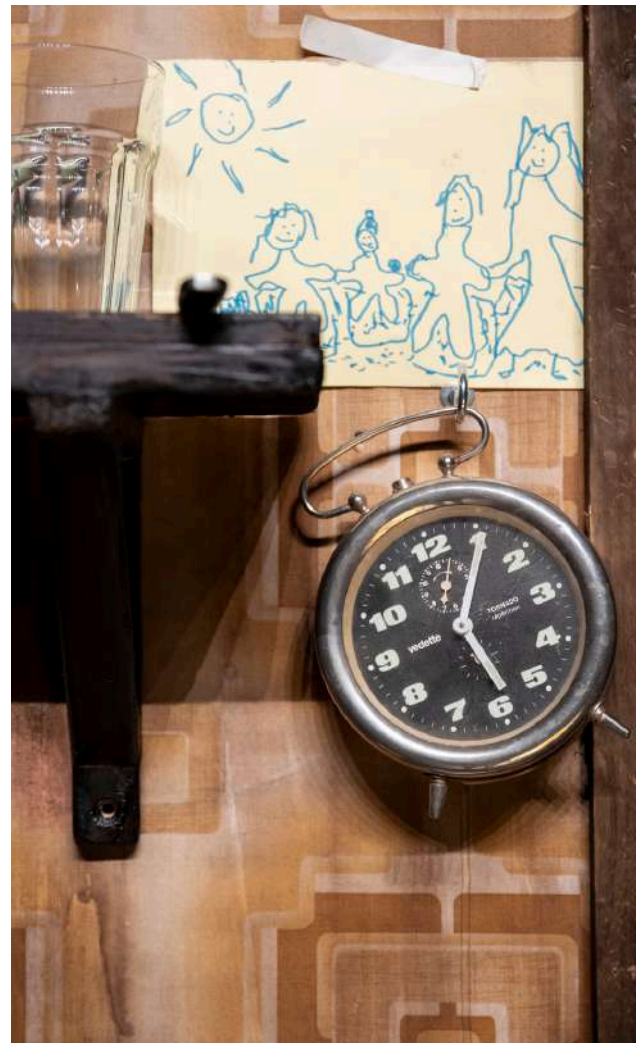
La sœur et madame Sue, c'est **Émilie Beauvais**, et le frère et monsieur Gustave, c'est **Matthieu Desbordes**, qui prépare aussi tout le fil narratif musical, en pleine construction.

C'est une belle logique de jouer à la fois frères et sœurs et d'incarner en miroir ces deux âmes migrantes, **figures doubles autour de Picot**, la figure centrale, qui tente de trouver des chemins pour une meilleure vie, qui s'interroge et cherche les chemins de la joie.

plateau : de 7 et 12 mètres

avec des variations possibles autour

jauge : entre 50 et 350 personnes, 200 en scolaire





Les animaux, drôles, graves, vecteurs de la fantasmagorie sont joués par les trois comédiens.

Les trois comédiens joueront de la **musique en direct**. Une musique créée par Matthieu, batteur/percussionniste/pianiste (principalement) et compositeur, qui explore de nombreuses esthétiques. Émilie joue de la trompette et Hélène est guitariste.

Une belle piste avec de **la kora** a été trouvée lors du travail de lecture. Il y a aussi le frère qui aime la musique métal, bruyante, puissante. Deux contrastes à explorer.

De façon générale, la musique constitue un **fil rouge narratif** avec ses repères et ses motifs.

Et il y a toute une dramaturgie du son que Matthieu prendra en charge. Le froid qui menace, les sons de la révolte, la douceur flottante dans le zoo avec madame Sue, le bus pétaradant, la radio si présente, la présence des animaux dans leurs différents contextes (zoo, sur l'eau, sur une île) et les résonateurs que nous pourrions utiliser pour faire résonner l'espace... Tout cela nourrit la création.

UNE PIÈCE "JEUNE PUBLIC"

Dans l'histoire de notre compagnie, cette pièce vient s'inscrire comme le morceau de voilure qui manquait sur notre territoire : une pièce jeune public. Pourtant notre route de comédiens et musiciens connaît bien ces contrées. Nous y plongeons avec ce texte. Pour les jeunes et les moins jeunes.

Il y a une version salle et une **version "sac à dos"** de la pièce, toute légère techniquement, vraiment centrée sur une lecture théâtralisée, sans décor, sans lumière, mais avec les trois comédiens et en musique, pour les lieux avec lesquels ce serait possible.



MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

L'axe principal pour nous est Picot : tout cet univers se déploie pour que progressivement ça bouge en lui et donc autour de lui.

Nous improvisons pour comprendre comment l'on passe d'une scène à une autre, jusqu'où faire tenir les rapports et **suggérer toute la délicatesse émotionnelle** qui traverse Picot et les protagonistes dans ces changements.

Et comment il semble déployer son imaginaire pour survivre.

Nous chercherons à faire exister fortement les lieux et les personnages, qui renvoient continuellement en **miroir la situation de Picot**, son isolement, son besoin très fort d'espérer et de ressentir de la chaleur humaine et de la joie.

Raconter comment en miroir, pour chaque spectateur, le théâtre vient en imaginaire nourrir le réel pour (sur)vivre aux terribles nouvelles des radios, télévisions et médias, face à la précarité financière et émotionnelle qui gagne tant de familles.



L'enjeu de la direction d'acteur pour chaque personnage est aussi d'**agir sur lui** : le pousser à se lever, à bouger, à réfléchir, à sentir, à revivre ! Tout cela avec plus ou moins de délicatesse selon les personnages, avec des rythmiques et des sensibilités différentes. Derrière, il semble y avoir toujours le deus ex machina, Sophie Merceron, qui guide Picot, et nous allons y être très attentifs ! Même avec les animaux, qui parlent dans chacune de leurs scènes du "Petit", double de Picot, qui finit par sourire. Il y a sans arrêt comme un feu d'artifice émotionnel autour de Picot, qui va se déglacer progressivement.

Et en même temps, pour cette pièce courte en leitmotiv, chaque scène se déploie comme si l'on ouvre les corolles d'une fleur : **chacune contient ses trésors de sens, de sensibilité et de poésie**. Trouver la juste zone esthétique et théâtrale pour nourrir chaque scène et l'ensemble.

Notre scénographe c'est **Valentine Bougouin**.

Les défis de la pièce sont grands : passer d'un appartement à un bus, vers un zoo, en passant par les espaces des animaux : leur course-poursuite, leur traversée en mer, puis la plage à la fin de la pièce.

Nous rêvons un univers mouvant spatialement, en expansion ! Pour s'adapter aux différents plateaux et lieux de jeu.

L'imaginaire pour survivre provoque-t-il ces changements ? Comment une table devient un bus ? Comment des draps de lit ont-ils été quelques secondes plus tôt un grand ours dressé devant les spectateurs ? Comment devant la faille des mots et la mémoire qui flanche ou ne veut plus se rappeler, on convoque les images dans l'espace et les superpositions de sens ?

Nous faisons des **essais scénographiques**.

Globalement nous privilégions l'idée du rêve face au réel et de la fantasmagorie pour transcender la tristesse.

Pour les animaux, couvertures étranges à multiples entrées travaillées de matières diverses où passer une tête, un bras, une jambe, et incarner le temps d'une phrase l'un ou l'autre des animaux, et nous travaillons avec la matière des couvertures de survie, que l'on retrouve aussi dans la fratrie : couvertures retravaillées, détournées, retournées. Froid et chaud soleil !

Pour le bus, nous avons construit une réinterprétation d'un bus Saviem, un antique bus russe, tout travaillé en rouille et en grincements de portes, avec du lumistyle au sol et de la neige qui tombe quand il roule sur tout le plateau.

Pour la cuisine, une toile de papier peint usagé est posée sur un panneau et des éléments de toute petite cuisine y seront installés avec des crochets et une petite tablette, de l'autre côté ce sera la cage vide du zoo où madame Sue voit Henri, le vieil ours blanc.

Pour le zoo, il y a donc l'envers du panneau, et nous souhaitons composer sur scène une entrée vers celui-ci, à partir d'une vieille porte en fer et de verdure grimpante derrière elle, avec, dans l'espace, une balançoire ou un banc un peu trop haut pour les pieds de Picot et ceux de madame Sue.

Globalement, **tous les personnages de la pièce rêvent de choses à venir ou de choses passées**. Des souvenirs qui s'enfuient, des rêves qui semblent inaccessibles, des exils qui ont coupé ces personnes d'eux-mêmes.

LA DANSE

Nous travaillons avec Cécilia Ribault, pour la **chorégraphie des corps, leur fluidité**, les rapports et l'accentuation du burlesque possible dans les situations.

Nous jouons des personnages aux âges extrêmes, entre grande enfance / adolescence et grande vieillesse. Cécilia possède ce très joli regard organique précis pour faire attention aux équilibres que ces âges demandent - sans teinte psychologique, mais bien physique - et nous y sommes sensibles.

Prendre le relais du corps quand les mots ne peuvent plus dire.
Avec la rage, avec l'espoir, avec le chaos aussi.

Et puis il y a le désir de quelques **moments très chorégraphiés, entre chorégraphies du quotidien et déploiement grandiose**, pour décoller du réel et suggérer l'imaginaire, appuyer les univers, déployer l'espace. Déployer le poétique !

Là où nous en sommes des répétitions, il y a deux moments forts qui ont surgi et semblent vraiment importants, comme sortis de l'imaginaire en révolte de Picot qui se met à danser tel Billy Elliot quand les sensations sont trop fortes : il disparaît dans le mouvement et devient électricité ! L'un d'eux est avec monsieur Gustave et madame Sue, l'autre avec Suzanne et Benoit.



CALENDRIER DE CRÉATION

RESIDENCES

- du 2 au 6 septembre 2024, Espace Malraux - scène régionale, Joué-lès-Tours (37)
- du 9 au 13 septembre 2024, Centre culturel, Saint-Pierre-des-Corps (37)
- du 21 au 25 octobre 2024, Théâtre de la Tête Noire SCIN, Saran (45)
- du 2 et 3 décembre 24 et du 17 au 19 février 2025, en partenariat avec La Générale des Mômes, Avoine (37)
- du 10 au 14 février 2025, La Boîte à Musique, Issoudun (36)
- du 21 au 25 avril 2025 à La Pléiade, La Riche (37)
- du 13 au 17 octobre 2025, Atelier à spectacle, SCIN, Vernouillet (28)
- du 20 au 25 octobre 2025 Centre dramatique national de Tours (37)
- du 27 au 31 octobre 2025, Théâtre d'Auxerre (89) - SCIN et **création le 4 novembre 2025**

COPRODUCTION

Fonds de soutien à la création jeune public 2024/2025 porté par Scène O Centre et ses 20 contributeurs (www.sceneocentre.fr)

La Ville de Luynes, La Halle aux grains – scène nationale de Blois, La Pratique à Vatan, L'Hectare-Territoires vendômois – CNMA, La Scène nationale d'Orléans, L'Alliage à Olivet, Le Théâtre d'Auxerre-scène conventionnée, La MJCS La Châtre - L'Écoutille, Le Centre dramatique national d'Orléans, Le Théâtre Gérard Philipe-Ville d'Orléans, La Ville de Saint-Jean-de-Braye, La Ligue de l'enseignement 41, Le Théâtre de la Tête Noire-scène conventionnée, Les Tréteaux de France-centre dramatique national, L'Échalier à Saint-Agil, La Ville de Monts, Le Centre dramatique national de Tours, La Maison de la culture de Bourges – scène nationale, Équinoxe – scène nationale de Châteauroux, Scène O Centre.

Réseau Puissance 4 : La Loge [Paris], le TU-Nantes, le Théâtre Olympia – Centre dramatique National de Tours et le Théâtre Sorano [Toulouse], Théâtre de Chartres – SCIN « Art et création » (28), Théâtre de Thouars – SCIN « Art et création » (79), L'Atelier à spectacle – SCIN « Art en territoire » de l'Agglo du Pays de Dreux (28)

Avec le soutien

ministère de la culture – D.R.A.C. Centre-Val de Loire, de la Région Centre-Val de Loire, du Conseil départemental d'Indre-et-Loire et de la ville de Tours

CALENDRIER 2025-26

4 novembre 2025 · 19h // Théâtre de Auxerre (89)

6 novembre 2025 · 14h // Théâtre de Auxerre (89)

14 novembre 2025 · 10h · 14h // Théâtre Beaumarchais, Amboise (37)

15 novembre 2025 · 11h // Théâtre Beaumarchais, Amboise (37)

17 décembre 2025 · 15h // Espace Malraux, Joué-lès-Tours (37)

18 décembre 2025 · 9h45 // Espace Malraux, Joué-lès-Tours (37)

8 janvier 2026 · 10h · 14h15 // Théâtre de Thouars (79)

3 février 2026 · 14h · 19h // Halle aux Grains, Blois (41)

12 février 2026 · 14h30 · 20h30 // Maison de la Culture de Bourges (18)

13 février 2026 · 14h30 // Maison de la Culture de Bourges (18)

17 mars 2025 · 10h · 14h30 // L'Atelier à spectacle, Vernouillet (28)

3 avril 2026 · 10h · 14h – Lectures // La Grange, Luynes (37) partenariat Scène nomade "art, enfance et jeunesse" portée par Scène O Centre

9 avril 2026 · 14h · 19h // CDNT – Théâtre Olympia (37) co-accueil La Pléiade, La Riche, et Scène nomade "art, enfance et jeunesse" – Scène O Centre

10 avril 2026 · 10h · 14h // CDNT – Théâtre Olympia (37) co-accueil La Pléiade, La Riche, et Scène nomade "art, enfance et jeunesse" – Scène O Centre

11 avril 2026 · 15h // CDNT – Théâtre Olympia (37) co-accueil La Pléiade, La Riche, et Scène nomade "art, enfance et jeunesse" – Scène O Centre

21 avril 2026 · 14h30 // Ville de Pessac (33)

28 avril 2026 · 14h30 · 20h30 // Théâtre de Chartres (28)

LE VOLET MÉDIATION

La compagnie est friande et coutumière de **créations autour des créations, d'ateliers, de stages, de rencontres**, etc. Cela donne du sens et du fondement, du lien, particulièrement pour un projet Jeune Public.

C'est pourquoi en fonction des lieux que nous allons rencontrer, lieux de résidences et de diffusion, nous serons extrêmement disponibles pour **inventer des projets, proposer des liens avant/après**, nous adapter **au plus près des territoires, au plus près des publics concernés**.

En théâtre, en musique, en actions culturelles à mi-chemin entre les deux, en ateliers d'écriture puis de mise en forme, etc.

Les sujets de la pièce sont vastes, sans la trahir, il est assez simple d'ouvrir une des pages de sa grande richesse et d'aller proposer à des jeunes de s'exprimer à leur tour.

Exemple d'action de médiation musicale et théâtrale :
Peut se dérouler avant ou après avoir vu la pièce.

Matthieu a un **grand nombre d'instruments** et arrive dans une classe, face aux élèves, avec les thèmes de la pièce, et propose à ces élèves (ou au groupe si cela s'adresse à un théâtre) de traduire en chœur et en solo les impressions que cela le spectacle a suscitées. **Le résultat est enregistré**. Émilie est là (ou Hélène) et l'aide à encadrer tout cela, travaille avec lui sur leur écoute et leurs perceptions, sur la place de chacun et la place pour s'exprimer dans un équilibre global.

Matthieu retravaille, mixe, arrange l'enregistrement, et revient en classe avec la composition des élèves, qui est un appui pour jouer. **En deuxième phase**, Matthieu, Émilie et/ou Hélène travaillent avec cet enregistrement comme trame, comme leitmotiv pour **construire avec tous les élèves une forme théâtrale** qui racontera leur *Manger un phoque* à eux.

Le travail de théâtre est abordé avec ses notions de présence, d'écoute, du raconter ensemble, du culot, de ce qu'il est un moyen pour raconter des choses qui ont de l'enjeu, drôle, puissant, émouvant. Avec le corps, avec la voix, avec quelques phrases clés, et l'appui de cette musique qu'ils ont composée.
Il y a une **présentation possible** à la fin de ce travail.

Ce peut être une médiation qui démarre avec deux ateliers de trois heures, mais peut être allongée, un peu, beaucoup. Plus cela s'allonge, plus nous avons le temps de travailler !

HÉLÈNE STADNICKI

VA JOUER PICOT



Elle a été formée au conservatoire d'art dramatique de Tours. La diversité des propositions artistiques l'a plongé dans des aventures très différentes aussi bien au théâtre qu'à l'image. Elle a notamment travaillé au théâtre avec la compagnie Machine Molle, Christian Benedetti, la compagnie Serres Chaudes, la compagnie Rodéo d'âme, la compagnie Fée d'hiver, Gilles Bouillon, Philippe Lanton, Patrice Douchet, etc.

À l'image, elle a travaillé avec les réalisateurs Nicolas Aubry, Jean-Xavier de Lestrade, Christophe Barbier, etc. Elle a coécrit « Bye bye bird » et « Vital! » avec Nicolas Aubry.

En parallèle, elle intervient et enseigne le théâtre au sein de différentes structures. Forte de son expérience pédagogique, Héléne Stadnicki anime des ateliers et des stages dans des endroits très divers (foyer, Pôle Emploi, lycée option théâtre, conservatoire d'art dramatique...).

ÉMILIE BEAUVAIS

VA JOUER SUZANNE LA
SŒUR, MADAME SUE ET LA
MÈRE DE PICOT



Elle s'est formée au conservatoire de Tours puis à l'École de la Comédie de Saint-Etienne.

Son parcours de comédienne a été marqué par plusieurs années de compagnonnages avec Pierre Mailliet et le collectif des Lucioles de Rennes, la compagnie du Souffleur de Verre à Clermont-Ferrand, La Grande Mêlée compagnie de Bruno Geslin à Nîmes, la compagnie Mobius Band avec des pièces Jeune Public, notamment *Mon Frère Ma Princesse* avec plus de 150 représentations.

Elle joue, est dramaturge pour plusieurs compagnies, metteuse en scène et autrice.

Pédagogue, elle anime des ateliers de lectures à voix haute dans de multiples cadres et est professeure au conservatoire de Nantes depuis 13 ans.

Elle crée avec Matthieu Desbordes la compagnie Supernovae en 2011.

MATTHIEU DESBORDES

VA JOUER BENOÎT LE FRÈRE
ET MONSIEUR GUSTAVE



Il est batteur, compositeur, chanteur. Il collabore à de nombreuses pièces de théâtres depuis 2006 (avec Bruno Geslin, Le Souffleur de Verre, Arnaud Meunier, Mathieu Cruciani, Mobius Band) tout en jouant dans différents groupes de musique.

Il se produit actuellement avec la compagnie Cirque VOST et mène le projet Marathonik-déambulation longue durée musicale et participative.

Il crée la compagnie Supernovae avec Émilie Beauvais en 2011.

Il a également joué plusieurs spectacles jeune public et notamment *Mon Frère Ma Princesse* de Catherine Zambon joué plus de 150 fois.

CLÉMENCE LARSIMON

EST LA COLLABORATRICE
ARTISTIQUE DE MANGER UN
PHOQUE



Elle se forme au conservatoire de Tours et à l'école du TNS, met en scène Daniel Keene et réalise des courts-métrages, joue sous la direction de Serge Tranvouez, Natalie Beder, Christophe Maniguet, développe des collaborations artistiques avec Charlotte Gosselin et Dimitri Hatton, enseigne plusieurs années à l'École du jeu puis au conservatoire d'Angers, commence la collaboration avec la compagnie Supernovae dans la mise en scène du spectacle **Sur mesure** en partenariat avec Cultures du Cœur, puis elle est l'interprète d'Hélène dans **Into the groove (écorchés mais heureux)**.

Elle est le regard extérieur et la collaboratrice artistique de **L'Effet de sol** et de **Manger un phoque**.

CÉCILIA RIBAUT

EST LA CHORÉGRAPHE DE MANGER
UN PHOQUE



Elle est danseuse, chorégraphe et chanteuse, formée au Jazz à Jazz à Tours et au conservatoire en chant lyrique, chant arabo-andalou et chant carnatique d'Inde du Sud, où elle se rend régulièrement pendant sept ans.

Elle danse avec Francis Plisson et Odile Azagury, Tal Beit Halachmi, Jackie Taffanel, Philippe Freslon, la Cie La Cavale, et fonde sa propre compagnie. Elle collabore avec Le Talweg, Sébastien Rouiller (compositeur), Angélique Cormier (musicienne, compositrice et créatrice du Tours Soundpainting Orchestra), Cluster Noir (groupe de musique), Dimitri Tsiapkinis (chorégraphe), le trio RRR (danse et musiques improvisées).

Elle a deux pièces en cours, *Opérer* et *Artémis*.

LA COMPAGNIE SUPERNOVAE



En astronomie, une supernovae est l'ensemble des phénomènes liés à l'explosion d'une étoile, qui s'accompagne d'une augmentation brève mais fantastiquement grande de sa luminosité.

Émilie Beauvais et Matthieu Desbordes.

Une comédienne auteure dramaturge metteuse en scène et un musicien multi-instrumentiste compositeur et comédien.

La Compagnie Supernovae, basée à Tours, tisse des créations sur mesure avec des éléments de la culture populaire, pour mettre en lumière le tragique et le poétique de nos existences, les paradoxes de la condition humaine. Du superficiel au très profond, elle revisite les mythes et les sujets universels, à sa façon bien particulière, et essaye de ne pas oublier la joie et le merveilleux du simulacre, pour décoller le réel du papier peint et l'emporter vers les étoiles.

Leur première création, ça a été **L'Effet de Sol**, un spectacle sur la vitesse et le progrès qui avait pour cœur la Formule 1. Une écriture / présent de plateau où ils étaient tous les deux sur scène.

Un grand projet avec l'Association Cultures du Cœur a donné naissance à une écriture protéiforme de plateau qui s'appelait **Sur Mesure**.

Into The Groove, écorchés mais heureux est leur second projet (avec le Bal/Concert Madonna qui prolonge le spectacle quand c'est possible !).

Les Indéfinis, un spectacle avec des patients en hôpital psychiatrique de jour a vu le jour en collaboration avec Le Temps Machine.

Encabanée est un spectacle solo d'Émilie Beauvais, adapté du texte de Gabrielle Filteau-Chiba, et tourne dans de petites salles, dans la forêt, dans les bibliothèques.

Le Marathonik est le projet magnifique d'un camion concert qui circule dans les quartiers avec des musiciens, danseurs et artistes amateurs rencontrés les mois précédents lors d'ateliers, en lien avec les maisons de quartier, les centres sociaux, les associations, un vrai grand projet autour des droits culturels.

Manger un phoque sera leur première création Jeune Public



Compagnie Supernovae

17 rue René de Prie 37000 Tours

compagniesupernovae@gmail.com

co-direction artistique
Émilie Beauvais
06 62 51 07 11 - emilieb21@gmail.com

Matthieu Desbordes
06 23 18 41 29 - matthieudesbordes@yahoo.fr

administration et production
Emeline Bagnarosa

diffusion
Amélie Linard - 06 88 29 67 46